

Une violence administrative ordinaire... mais pas sans conséquence.

L'administration fédérale, c'est bien connu, a de multiples bras, mais pas de visage, ce qui lui permettrait de traiter les dossiers avec équité et diligence. Vraiment? Au SEM (Secrétariat d'État aux migrations, anciennement Office fédéral des migrations ODM), l'aveuglement confine à l'absurdité, comme le confirme le témoignage ci-dessous.

Ruslan Magomedov, originaire de Russie, est arrivé en Suisse en 2009, où il a déposé une demande d'asile qui a été immédiatement rejetée. Il a demandé à être transféré en Hongrie, où il pourrait continuer sa profession de médecin, mais le SEM n'y a donné aucune suite. Berne veut renvoyer Ruslan Magomedov en Russie, où pourtant il dit avoir été torturé par les forces de police et ne pas être à l'abri d'une arrestation.

La non-prise en considération des risques d'arrestation et de mauvais traitements en cas de retour dans le pays fui est fréquente de la part du SEM qui a une vision très restrictive de l'asile. Ce qui ici nous choque particulièrement est plutôt le traitement qui a été réservé à Ruslan Magomedov par l'administration fédérale. Chaque échange de courrier fait preuve d'erreurs si grossières que l'on est en droit de se demander si la demande d'asile de Ruslan Magomedov a même été lue.

D'abord médecin-stomatologue, reconnu par un diplôme conforme, Ruslan Magomedov est

devenu dans le dossier du SEM vague guérisseur spirituel; les dates de ses demandes et ajouts aux dossiers varient d'un courrier à l'autre; et le SEM ne sait pas très bien si c'est Ruslan Magomedov qui demande l'asile, son épouse ou son avocat.

Mais les fonctionnaires du SEM ne font pas que preuve d'incompétence dans ce dossier, ils/elles montrent aussi un cynisme à toute épreuve. Alors que son médecin témoigne d'un état dépressif sévère accompagné de risque suicidaire élevé, le SEM estime que son appréciation de la situation ne sera modifiée que par une péjoration de l'état de santé du demandeur. Qu'est-ce qui peut péjorer un risque suicidaire élevé, à part un passage à l'acte?

Ruslan Magomedov souffre de troubles psychiques dus aux tortures subies en Russie. Le traitement dont il est l'objet de la part du SEM renforce son état de stress post-traumatique et sa dépression. Aujourd'hui, Ruslan Magomedov demande qu'on l'écoute et que son dossier soit étudié avec équité. Il faut que le SEM reconnaisse ses erreurs et traite sa demande avec compétence.

Le labyrinthe kafkaïen dans lequel Ruslan Magomedov est enfermé est le résultat de l'absurdité du fonctionnement du SEM. Les réformes de l'asile visent à accélérer ces procédures, mais c'est les humaniser qu'il faut. Car derrière chaque dossier il y a une personne

qui demande à être entendue. Les négligences graves, telles que celles qui frappent Ruslan Magomedov, sont le résultat du mépris que certain-e-s fonctionnaires étalent face aux étrangers/ères; et ces négligences peuvent avoir de graves conséquences. Depuis le 15 juin 2015, le corps de Ruslan Magomedov refuse tout simplement de s'alimenter, épuisé par une procédure absurde et truffée d'injustices.

Le collectif Droit de rester veut rompre le silence qui entoure Ruslan Magomedov et dénonce le traitement irrespectueux qu'il reçoit. Il demande que le SEM reconnaisse les erreurs commises et répare ses erreurs en accordant au dossier de Ruslan Magomedov l'attention qu'il demande.

*Collectif Droit de rester,
18 août 2015*